

Hauts-de-Seine**NANTERRE****L'université prépare ses étudiants handicapés à l'emploi**

Le nombre d'étudiants handicapés ne cesse d'augmenter dans les universités. Mais paradoxe : à la sortie, leur taux d'emploi stagne. Une vaste étude européenne a été lancée en octobre 2010 par l'Inshea (Institut national supérieur de formation et de recherche pour l'éducation des jeunes handicapés et les enseignements adaptés), basé à Suresnes. Pendant deux ans, sept universités de cinq pays européens ont expérimenté et adapté une méthode danoise, conçue à l'université d'Aarhus. Quatre-vingts étudiants de cette université, de Paris-X-Nanterre, de Montpellier (Hérault), de Strasbourg (Bas-Rhin), mais aussi du Trinity College de Dublin et de Foro Italico de Rome ont intégré le projet, nommé Univers'emploi. « Certains étudiants handicapés redoublent, faute de stage, ou se réinscrivent à l'université, faute d'emploi », constate Laurence Joselin, coordinatrice du projet Univers'emploi à l'Inshea. « Pour beaucoup d'étudiants en situation de handicap, l'accès aux études supérieures et au diplôme est déjà un signe de réussite. Ils ne corrélaient pas

forcément la question de l'emploi à leurs études », explique Serge Ebersold, professeur de sociologie à l'Inshea et responsable du groupe de recherche sur le handicap. UNIVERSITÉ DE NANTERRE, HIER MATIN. La faculté de Paris-X-Nanterre a participé à une expérimentation européenne qui vise à améliorer l'insertion des étudiants handicapés dans l'emploi : Univers'emploi. Les résultats de l'étude, concluants, ont été dévoilés hier. Objectif clairement affiché du programme Univers'emploi, également porté par l'association Tremplin : accompagner les étudiants handicapés vers l'emploi. Comment? En identifiant très tôt leurs besoins académiques, personnels et professionnels. En accompagnant les étudiants individuellement à l'université. Et en organisant quatre entretiens structurés avec un référent professionnel. Chargés d'accueil de la fac comme tuteurs professionnels ont été spécialement formés à la méthode danoise. Rendus publics hier matin à Nanterre, les résultats de l'étude européenne sont particulièrement probants. « Les étudiants se sont réappropriés leurs

études comme un pont vers la vie professionnelle. Ils ont gagné en confiance en eux, clarifié leur projet et déconstruit l'image d'un monde professionnel inaccessible », note Sara La Tour, chargée de recherche. Seul bémol : « Certains étudiants avaient mal compris le projet et croyaient qu'il y avait un emploi à la clé », reconnaît-elle. Si des étudiants ont effectivement décroché un stage dans l'entreprise de leur tuteur, l'embauche est loin d'être automatique. « Le projet montre que la personne handicapée n'est pas une surcharge, plaide le professeur Ebersold. Grâce à cet accompagnement, l'étudiant est convaincu qu'il peut contribuer à la réussite de l'entreprise. Et il sait comment. »

Adeline DABOVAL